

rébrale et il n'y a pas eu inflammation, au sens propre du mot et par conséquent pas d'exsudation. Le signe de Kernig a fait défaut de même que le pouls et la température sont restés peu affectés; bien que nous voyions souvent des méningites évoluer sans grande élévation de la colonne mercurielle.

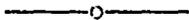
Peut-on soupçonner l'Hy-térie? Il est admis que tout ce que l'on ne peut expliquer en pathologie peut sans crainte être mis au compte de cette grande simulatrice.

Cependant malgré mon peu de compétence en la matière, je ne pense pas que nous puissions la soupçonner dans cette observation.

D'abord, ce n'est pas chez cette classe de personnes (cousinère, blanchisseuse) que l'hystérie recrute ses victimes. Et puis j'ai fait un peu l'examen en ayant ce sujet en vue, et je n'ai trouvé aucun fait dans la vie passée de cette malade pouvant nous mettre sur la piste de cette rétrose. De plus, la sensibilité générale était partout normale; pas d'anesthésie pharyngée; enfin l'hystérie ne produit pas ordinairement cette cépha'lgie frontale et occipito-frontale, continue lancillante et sans remission.

Quoiqu'il en soit, je serais heureux, si en mettant cette observation devant vous, elle pouvait provoquer, par le souvenir de certains cas déjà rencontrés, une discussion fructueuse.

DR. VÉZINA, (St-François).



### Formulaire des Spécialités pharmaceutiques pour 1909,

par le Dr V. GARDETTE. Préface par le Dr A. MANQUAT, membre correspondant de l'Académie de médecine. 3e édition. 1 vol. in-18 de 436 pages, cart. : 3fr. (Libraire J.-B. Baillière et fils, 19 rue Hautefeuille, à Paris).

La nouvelle pharmacopée française est obligatoire à partir du 15 mai. En présence des modifications considérables apportées dans la posologie de presque tous les médicaments anciens, les *spécialités pharmaceutiques* seront de plus en plus ordonnées par les praticiens que ce bouleversement de leurs connaissances pharmacologiques antérieures surprend et inquiète.

En écrivant ce formulaire, le but de M. Gardette a été d'essayer d'être utile à ses confrères en leur donnant, sur les spécialités pharmaceutiques les plus usuelles, les renseignements nécessaires pour leur permettre de les prescrire quand ils le désireront.